



XYZ de Clemente Palma. Éditions Allia. Parution le 6 septembre.

Thème récurrent de la littérature SF, le clonage trouve, dans ce roman écrit en 1933 par le Péruvien Clemente Palma, qui demeurait inédit en français, l'une de ses formes les plus divertissantes et les plus profondes. Le savant fou de l'histoire, un certain Dr XYZ, lointain parent d'Edgar Allan Poe, a trouvé le moyen de créer, à partir de la pellicule cinématographique, des répliques parfaites de ses stars préférées de l'époque. Maurice Chevalier, en bref homoncule minuscule essuie les plâtres de cette invention prométhéenne avant de laisser place, avec plus de réussite et de charme, à des consœurs hollywoodiennes que leur Pygmalion décide d'étudier dans une île perdue du Pacifique. Chaînon manquant entre *L'Ève future* de Villiers de l'Isle-Adam et *L'invention de Morel* de Bioy Casares, ce « roman grotesque » (c'est le sous-titre donné au livre) allie, avec une grande élégance, science et romance, métaphysique et frivolité. Les moments où les avatars de Greta Garbo et Jeanette MacDonald, derrière le masque de l'insouciance, prennent soudain conscience, avec angoisse, de leur origine et de leur existence à court terme nous touchent profondément car la meilleure science-fiction ne parle pas d'un autre monde ; elle nous renseigne sur notre humanité et sur notre temps. XYZ est ainsi aussi très éclairant sur l'époque de Clemente Palma, qui émaille son ouvrage de thèses racistes inadmissibles. La référence qui y est faite à la pratique de la biogénétique à Nuremberg « sous une forme empirique et désuète » glace le sang. Elle est pourtant le signe avant-coureur, le marqueur historique d'un monde qui danse sur un volcan.

Nicolas Azalbert